

détourner les suffrages de nos amis en faisant courir des bruits « non justifiés » sur la santé du candidat ou en répandant sur son compte les pires insinuations.

Nous prions instamment nos amis de vouloir bien signaler au comité les faits de ce genre.

L'article 40 de la loi du 2 février 1882 est expérimenté sur ce point. Il dit : « Ceux qui à l'aide de fausses nouvelles, bruits calomnieux ou autres manœuvres frauduleuses, auront surpris ou détourné des suffrages, déterminé un ou plusieurs électeurs à s'abstenir de voter, seront punis d'un emprisonnement d'un mois à un an et une amende de 100 à 2 000 francs.

Nous nous proposons d'agir en justice contre le triste cas en question, s'il contient des manœuvres évidentes, qui ne peuvent pas être dans l'intérêt du parti le plus compétent et du parti qui l'accueille comme défenseur.

Troisième Circonscription de Lille

Le Cercle républicain la Solidarité, réuni en son siège, 9, rue de Jenapape, le dimanche 9 mai 1902, accueille la candidature nettement républicaine et franchement démocratique de M. Hector Franchomme. Les membres présents à l'unanimité, déclarent qu'ils feront tous leurs efforts pour la faire triompher le 11 mai, à une énorme majorité.

Deuxième Circonscription de Cambrai

L'élu de la Loge, le citoyen Féivet annonce qu'il retire sa candidature et engage ses électeurs à reporter leurs voix sur M. Lozé, ex-ambassadeur, ex-président de police, investi officiellement par les grands pontificats Brisson et Cie.

M. Lozé a été véritablement bien audacieux de faire répondre partout la circonscription des petits papiers pour déclarer qu'il n'est pas franc-maçon.

Alors, M. l'ambassadeur et policier, vous n'avez oublié ni le métier de diplomate, ni celui de flicier ; car vous étiez à tourner autour de la vérité et à déguiser votre personnage.

Un peu de franchise, s. v. p. !

MANUEL DE L'ÉLECTEUR pour les élections législatives

Ce manuel est indispensable à tous ceux qui veulent connaître leurs droits et s'occuper pratiquement des élections prochaines. On y trouve, expliquées d'un rapide commentaire toutes les dispositions légales, même les plus récentes — applicables aux élections législatives.

Constitution de la Chambre des Députés. — Questions d'éligibilité, déclaration de candidature, etc.

Période électoralement. — Comités, presse, affiches, colportage, réunions publiques et privées.

Opérations électORALES. — Accès le matin : cartes électORALES, bulletins de vote, etc. — Pendant le scrutin : le bureau, réception des votes, contrôle et surveillance. — Départemental : Bulletins à compter et à ne pas compter, reclamations, manœuvres électORALES, etc.

En votant à l'imprimerie type-lille, 15, rue d'Antoing, Lille, au prix de 6.20 l'exemplaire ; 6.20 francs.

Quand on se prend d'exempt, on se recoupe !
Pour 7 : 0 fr. 45
Pour 45 : 0 fr. 85
Pour 70 : 1 fr. 05
Pour 150 : 1 fr. 50

PONT EN SUS :

Pour 7 : 0 fr. 45
Pour 45 : 0 fr. 85
Pour 70 : 1 fr. 05
Pour 150 : 1 fr. 50

CHRONIQUE SPORTIVE

FOOTBALL ASSOCIATION

Challenge international du Nord

Tourcoing. — Hier a été joué sur le terrain du Sporting-Club tourquenois une demi-finale du Challenge international du Nord organisé par cette Société.

D'après de suite que le Havre-Athlétic-Club priva des services de quelques équipiers malades a déclaré forfait samedi soir.

Le Sporting-Club tourquenois a organisé au pied levé une équipe composée de 7 équipiers de l'Union sportive Tourquenoise et de 4 équipiers du S.C.T.

Naturellement le Barschot Athlétique Club d'Anvers qui avait ramené sa grande équipe, a eu parfaitement raison de ce onze peu homogène.

A notre avis, le Sporting aurait beaucoup mieux fait de jouer avec son équipe, comme il l'avait fait il y a quinze jours avec l'Antwerp.

Les Tourquenois jouent avec le vent qui est très violent et dès le début attaquent frontalement, corner et tir sans résultat. Ainsi se remonte et ses avantages font une belle descente qui n'aboutit pas.

Tourcoing attaque à nouveau, un second corner lui est accordé mais le vent déroute toutes les combinaisons.

Le Barschot se recueille peu à peu et menace les buts adverses.

Tourcoing marque un premier but qui n'est pas accordé, le joueur étant off-side.

Les Anversois, malgré le vent, organisent de belles séries de passes et P. Voots marque le premier but. Le Barschot à part quelques déchappées domine les Tourquenois et sa deuxième but est rentré par W. Potte. L'arbitre siffle la mi-temps.

A la reprise, les Tourquenois attaquent, mais la pluie tombe, le vent diminue de violence. Das ce moment le Barschot fait ce qu'il veut.

Les avants s'entendent admirablement et leur capitaine, H. Potte, un dribbleur hors paix, marque le troisième but.

Pou après, W. Potte joue le quatrième but, c'est ensuite au tour de W. Gaudon qui bat la balle dans les filets.

Le capitaine, H. Potte, marque encore deux buts, dont un n'est pas accordé, ce joueur étant manifestement off-side.

Les Anversois tirent un corner, et deux buts sont encore rentrés dans les filets, par W. Potte et H. Potte.

Le partie prend fin sur une belle échappée des Tourquenois.

Arbitre : M. Grobinet, du R. C. R., qui c'était offert pour arbitrer ce match.

Nous nous permettons une légère critique.

Il existe dans le Nord pas mal d'arbitres officiels de l'U. S. F. S. A. qui accepteraient bien volontiers d'arbitrer les matches joués sur le terrain du Sporting-Club tourquenois.

Les équipes en présence étaient ainsi composées :

Tourcoing. — But : Desvignes (S. C. T.).

Arrières : Desrouzeaux (U. S. T.), Lambotte (U. S. T.), Demis : Bues (U. S. T.), Dassonneville (S. C. T.), Deacock (U. S. T.), Avants : Fiel (U. S. T.), Dubois (S. C. T.), Dubois (V. S. T.), Lestat (U. S. T.), Crombet (S. C. T.).

Anvers. — But : A. Grasser. Arrières : Alb. Friling, O. Watson. Demis : Fl. Voote, E. Friling, L. Grisar. Avants : Henderson, W. Potte, H. Potte, W. Gaudon, Ch. Wittevrongel.

La dernière demi-finale aura lieu jeudi 8 courant, à 3 heures, sur le terrain du S. C. T. contre l'Antwerp Football Club et l'Union sportive tourquenoise.

H. D.

Les enseignements du Pape Léon XIII Sur les erreurs et les tendances funestes de l'heure présente (1)

Cette brochure ne contient que des documents connus mais qui ne sont pas assez et qui ne le seront jamais trop.

Ce sont :

L'instruction de la 8. Congrégation des Affaires Ecclésiastiques extraordinaires sur l'Action populaire chrétienne, ou la Démocratie chrétienne en Italie, du 27 janvier 1902 ;

La Lettre au cardinal Gibbons sur l'Américanisme. — 20 janvier 1900 ;

L'encyclique au clergé français, 8 septembre 1892 ;

L'encyclique sur la démocratie chrétienne, 18 janvier 1901.

Si tous les catholiques qui, par mission ou simplement par zèle, parlent ou écrivent sur les questions religieuses, politiques ou sociales, avaient lu attentivement et étudié avec toute la sincérité et la docilité de leur foi ces graves documents, nous n'aurions pas vu naître les déplorables sondages dont nous ont donné le douloureux spectacle des hommes dont la pureté d'intention et la bonne foi sont au dessus de tout soupçon.

Ces lettres et encycliques du Pape, en effet, nous fournissent, pour toutes les questions irritantes et difficiles du temps présent, le terrains commun où tous peuvent se rencontrer et s'entendre : le terrains de la vérité.

Elles sont claires, elles sont nettes, elles précisent et délimitent la doctrine, elles transforment les lignes sûres de la pratique, elles sont complètes, en un mot.

Et elles ont une autorité qu'on ne peut contester sans renoncer au titre de catholique.

C'est si bonde connaître sa voie et si doux de la suivre !

On ne comprend pas plus l'aberration de ceux qui déclinent à droite et à gauche que l'inertie de ceux qui ont peur de suivre et s'attardent à plonger sur place.

Nous savons gré à Mgr Hauteau, chanoine de l'Université catholique de Lille, qui s'est fait le modeste éditeur de cette brochure, de l'avoir fournie gratuitement aux rayons d'art de la bibliothèque publique.

Nous lui savons gré aussi d'avoir strictement gardé à cette publication son caractère documentaire en y ajoutant ni commentaires ni notes.

En donnant pur et simplement la pensée du Pape sans plus, il a mis à la portée de tous les hommes de bonne foi et de bonne volonté, le moyen de savoir ce qu'ils doivent penser et ce qu'ils doivent faire.

On ne pouvait mieux contribuer à ramener parmi nous l'unité et l'union qui sont tout le but de l'auteur de cette brochure, et que nous appellenons sous même de tous nos voeux avec la conscience d'y avoir travaillé, dans l'humile champ de notre action, avec une persévérance qui n'a pas toujours été sans mérite, déclinant des provocations qui pouvaient nous atteindre au cœur mais n'ont pu débarquer notre résolution de nous conformer à ce que le Pape XIII parlant de la France : « Que tous ses fils cessent de consumer leur temps et leurs forces en s'occupant et se combattant les uns les autres, laissant ainsi à leurs adversaires toute facilité pour s'avancer de plus en plus vers la réalisation de leurs projets impies. »

CVN.



Rissoles de veau. — Artichauts au jus. — Omlette au rhum ou au cognac. — Conservation des légumes.

Rissoles de veau. — Coupées en dés du veau rôti, passer au four, avec une pincée de farine, mouiller avec du bouillon, ajouter persil haché, sel et poivre ; laissez mijoter jusqu'à ce que la sauce s'attache à la viande ; retirer du feu, verser sur un plat et laissez refroidir.

Avec une pâte formée de farine, de beurre et d'eau, dans laquelle on a fait fondre un peu de sel et ajouté un jaune d'oeuf, former une abaisse très mince ; mettez dessus la viande en petits tas séparés, couvrez d'une autre abaisse ; découpez la pâte autour des tas, pindez ensemble le bord de chacun d'eux pour les réunir, et faites frire.

Vieilles le poisson collectivistes et nous faisons le saut.

M. Krantz et ses amis voient le péril et ils avertissent les hommes qui, dans tous les partis, sentent leurs intérêts menacés. « Depuis 17 ans, disent-ils, on a fait à la France des blessures qui l'ont empêché de se rétablir et de se développer. Cependant elles sont aux dernières limites. »

C'est celui de ces hommes dont se réclame M. Krantz : des Dubost, des Poirot, des Poindrat, etc. Ce sont eux qui ont dirigé les destitutions politiques et financières de la France jusqu'en juin 1890. C'est donc son propre procès et celui de ses amis que M. Krantz est venu faire à Grenoble. Si nous sommes au bord de l'abîme, ce sont eux qui nous y ont conduits. Le ministère Dreyfus a schématisé de franchir la légère distance qui nous en sépare encore.

Vieilles le poisson collectivistes et nous faisons le saut.

M. Krantz et ses amis voient le péril et ils avertissent les hommes qui, dans tous les partis, sentent leurs intérêts menacés. « Depuis 17 ans, disent-ils, on a fait à la France des blessures qui l'ont empêché de se rétablir et de se développer. Cependant elles sont aux dernières limites. »

C'est celui de ces hommes dont se réclame M. Krantz : des Dubost, des Poirot, des Poindrat, etc. Ce sont eux qui ont dirigé les destitutions politiques et financières de la France jusqu'en juin 1890. C'est donc son propre procès et celui de ses amis que M. Krantz est venu faire à Grenoble. Si nous sommes au bord de l'abîme, ce sont eux qui nous y ont conduits. Le ministère Dreyfus a schématisé de franchir la légère distance qui nous en sépare encore.

Vieilles le poisson collectivistes et nous faisons le saut.

M. Krantz et ses amis voient le péril et ils avertissent les hommes qui, dans tous les partis, sentent leurs intérêts menacés. « Depuis 17 ans, disent-ils, on a fait à la France des blessures qui l'ont empêché de se rétablir et de se développer. Cependant elles sont aux dernières limites. »

C'est celui de ces hommes dont se réclame M. Krantz : des Dubost, des Poirot, des Poindrat, etc. Ce sont eux qui ont dirigé les destitutions politiques et financières de la France jusqu'en juin 1890. C'est donc son propre procès et celui de ses amis que M. Krantz est venu faire à Grenoble. Si nous sommes au bord de l'abîme, ce sont eux qui nous y ont conduits. Le ministère Dreyfus a schématisé de franchir la légère distance qui nous en sépare encore.

Vieilles le poisson collectivistes et nous faisons le saut.

M. Krantz et ses amis voient le péril et ils avertissent les hommes qui, dans tous les partis, sentent leurs intérêts menacés. « Depuis 17 ans, disent-ils, on a fait à la France des blessures qui l'ont empêché de se rétablir et de se développer. Cependant elles sont aux dernières limites. »

C'est celui de ces hommes dont se réclame M. Krantz : des Dubost, des Poirot, des Poindrat, etc. Ce sont eux qui ont dirigé les destitutions politiques et financières de la France jusqu'en juin 1890. C'est donc son propre procès et celui de ses amis que M. Krantz est venu faire à Grenoble. Si nous sommes au bord de l'abîme, ce sont eux qui nous y ont conduits. Le ministère Dreyfus a schématisé de franchir la légère distance qui nous en sépare encore.

Vieilles le poisson collectivistes et nous faisons le saut.

M. Krantz et ses amis voient le péril et ils avertissent les hommes qui, dans tous les partis, sentent leurs intérêts menacés. « Depuis 17 ans, disent-ils, on a fait à la France des blessures qui l'ont empêché de se rétablir et de se développer. Cependant elles sont aux dernières limites. »

C'est celui de ces hommes dont se réclame M. Krantz : des Dubost, des Poirot, des Poindrat, etc. Ce sont eux qui ont dirigé les destitutions politiques et financières de la France jusqu'en juin 1890. C'est donc son propre procès et celui de ses amis que M. Krantz est venu faire à Grenoble. Si nous sommes au bord de l'abîme, ce sont eux qui nous y ont conduits. Le ministère Dreyfus a schématisé de franchir la légère distance qui nous en sépare encore.

Vieilles le poisson collectivistes et nous faisons le saut.

M. Krantz et ses amis voient le péril et ils avertissent les hommes qui, dans tous les partis, sentent leurs intérêts menacés. « Depuis 17 ans, disent-ils, on a fait à la France des blessures qui l'ont empêché de se rétablir et de se développer. Cependant elles sont aux dernières limites. »

C'est celui de ces hommes dont se réclame M. Krantz : des Dubost, des Poirot, des Poindrat, etc. Ce sont eux qui ont dirigé les destitutions politiques et financières de la France jusqu'en juin 1890. C'est donc son propre procès et celui de ses amis que M. Krantz est venu faire à Grenoble. Si nous sommes au bord de l'abîme, ce sont eux qui nous y ont conduits. Le ministère Dreyfus a schématisé de franchir la légère distance qui nous en sépare encore.

Vieilles le poisson collectivistes et nous faisons le saut.

M. Krantz et ses amis voient le péril et ils avertissent les hommes qui, dans tous les partis, sentent leurs intérêts menacés. « Depuis 17 ans, disent-ils, on a fait à la France des blessures qui l'ont empêché de se rétablir et de se développer. Cependant elles sont aux dernières limites. »

C'est celui de ces hommes dont se réclame M. Krantz : des Dubost, des Poirot, des Poindrat, etc. Ce sont eux qui ont dirigé les destitutions politiques et financières de la France jusqu'en juin 1890. C'est donc son propre procès et celui de ses amis que M. Krantz est venu faire à Grenoble. Si nous sommes au bord de l'abîme, ce sont eux qui nous y ont conduits. Le ministère Dreyfus a schématisé de franchir la légère distance qui nous en sépare encore.

Vieilles le poisson collectivistes et nous faisons le saut.

M. Krantz et ses amis voient le péril et ils avertissent les hommes qui, dans tous les partis, sentent leurs intérêts menacés. « Depuis 17 ans, disent-ils, on a fait à la France des blessures qui l'ont empêché de se rétablir et de se développer. Cependant elles sont aux dernières limites. »

C'est celui de ces hommes dont se réclame M. Krantz : des Dubost, des Poirot, des Poindrat, etc. Ce sont eux qui ont dirigé les destitutions politiques et financières de la France jusqu'en juin 1890. C'est donc son propre procès et celui de ses amis que M. Krantz est venu faire à Grenoble. Si nous sommes au bord de l'ab